

HOMÉLIE

Quel vent les a pris ? Un jour où j'étais en pèlerinage en Israël, cette question m'est venue presque par surprise. C'était à Césarée, là où se trouve quelques vestiges du port d'où sont partis Paul et bien d'autres pour quitter leur terre connue et affronter la méditerranée. Ils sont allés porter au loin l'Évangile pour que nous puissions nous aussi le recevoir et le transmettre

Oui, quel vent les a pris ? Les Écritures témoignent pourtant de la crainte de cette petite Église naissante dont les membres restaient entre eux après la mort de Jésus. Depuis qu'il s'était manifesté à eux, Ressuscité, leur cœur était toutefois troublé, cherchant à comprendre autrement la présence de leur Seigneur à leurs côtés. Jésus avait certes réveillé en eux l'espérance, le désir de faire le bien comme Lui mais ils auraient pu faire tellement en Galilée déjà, dans ces villages qu'ils connaissaient, au bord du lac de Tibériade ! **D'où vient qu'ils soient ainsi venus nous rejoindre ?** Quelle force les a saisis pour un jour décider de sortir, enseigner dans les temples, quitter leur terre, traverser la mer et tous ses dangers et annoncer l'Évangile à la terre entière, dont nous sommes ?

Assurément, cette force n'était pas en eux : Les Écritures témoignent suffisamment de leur fragilité pour comprendre qu'ils ne sont pas des super-héros. On dit même qu'ils sont quelconques, et sans instruction particulière. Le livre des Actes des apôtres, quasiment inauguré par ce récit de Pentecôte, nous raconte comment cette petite communauté s'est laissée saisir par un souffle puissant qui porte le monde depuis la création : le souffle de Dieu, Dieu lui-même faisant entrer le monde dans sa vie !

Jésus l'avait confirmé à ses disciples quelques temps auparavant : “ vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ” Les prophètes l'avaient bien annoncé, que cet Esprit viendrait sur toute chair, que les jeunes auront des visions et les anciens des rêves, comme il se passe aujourd'hui dans notre Église convoquée en synode par le pape François pour se laisser transformer par ce souffle créateur et missionnaire.

Au cénacle, nous entendons que tous étaient remplis de l'Esprit saint et que chacun se trouvait concerné personnellement. Aujourd'hui encore, l'Esprit saint nous transforme nous aussi patiemment, chacun, si nous le voulons, du plus petit au plus grand, et nous relie à la communauté ecclésiale missionnaire, **insérant harmonieusement notre témoignage personnel dans la prédication de l'Église depuis son origine.**

Tel d'entre nous saura parler de Jésus en touchant les cœurs, tel autre saura éveiller à la prière ; tel autre sera inspiré pour poser les gestes et la parole qui conviennent face aux situations de détresse.

Ainsi pouvons-nous contempler avec profondeur ce papa, cette maman qui explique à son enfant qui est Jésus et comment Il compte pour lui, pour elle. Nous nous étonnons des ressources de solidarité dans nos quartiers et du don d'elles-mêmes des personnes qui s'y engagent. Nous nous laissons toucher par ces trésors de créativité qui ont permis à ceux qui le désiraient de dépasser leur handicap ou les limites de leur budget venir à familles, à Lourdes lors de notre récent pèlerinage diocésain. Chacune, chacun peut proclamer les merveilles de Dieu non comme une histoire passée, mais comme une réalité toujours actuelle.

Par l'Esprit saint, Dieu fait sa demeure en nous et nous fait **aujourd'hui** porter l'Évangile à la terre entière. Non pas à l'autre bout du monde, mais par contagion, auprès de ceux qui nous sont proches et vers qui nous ouvrons une relation nouvelle. Si nous sommes Fils comme le dit saint Paul, une

